



LA PATRIE

Bureau et rédaction
La Cle de Publication de LA PATRIE
Administration et rédaction
77 et 79 RUE ST-JACQUES

ANNONCES (Mortuaires)
Chaque jour, insertions hebdomadaires
Tous les renseignements doivent être adressés
à l'Administration

PARLEMENT FEDERAL

OTTAWA, 12.

La Chambre s'est ouverte à 3 h 15 p.m.
Presque tous les députés sont présents

Sir Charles Tupper est présent à la
Chambre par l'honorable M. Foster et M.
McDonnell, député de Cap-Breton, et prend
le serment de la Chambre, au milieu
des acclamations de tous les députés
conservateurs.

M. Angers, le nouveau député de Char-
levoix, est présenté par M. Lacombe et
Choquette, et les libéraux applaudissent.

LES BILLETTS DE PAVEUR

M. Mulock propose que son bill pour
défendre aux députés d'accepter des billets
de faveur des compagnies de chemin de fer,
soit remis sur les ordres du jour. La
motion est repoussée par 164 voix contre 34.

LA LOI REPARATRICE

L'hon. M. Dickey propose la première
lecture de la loi réparatrice.

En regardant cette loi, dit-il, nous avons
eu, autant que possible, l'ancienne loi
en vigueur avant 1897.

Après de longs débats, la majorité dans l'usage
de ces droits nous avons décidé de ne pas
déposer les limites de la loi de 1897.

Le projet, dans ses grandes lignes, est
comme avant. Il a été très difficile de
remplir ses devoirs à la commission
de Manitoia sans établir un système
d'écoulement.

Four cents de la pratique, l'ancien
système est en vigueur pour les écoles
publiques, excepté pour les écoles
publiques de Manitoia, qui sont
soumises à un autre système.

M. McMillan repousse le débat sur le
budget et prie pendant plus de
deux heures sur les dommages faits à
la classe agricole et ouvrière par le système
de la protection.

A LONDRES

OUVERTURE DES CHAMBRES
HIER

Lord Salisbury est venant
félicité

Londres, 12. — L'ouverture des cham-
bres hier, il y avait peu d'animation que
d'habitude, vu que plusieurs questions
importantes devaient être débattues à
la prochaine session; presque tous les députés
étaient présents.

La cérémonie de l'ouverture des chambres
s'est faite comme d'habitude, et tous les
appartements ont été trouvés en parfait
ordre.

Les deux chambres se sont réunies à
deux heures pour entendre le discours im-
primé de la reine Victoria.

La chambre des Communes a commencé
le cours de ses affaires de routine vers 4
heures; la salle était bondée de specta-
teurs. Le secrétaire d'Etat pour les colonies,
M. Joseph Chamberlain, a été l'objet
d'une ovation quand il est entré dans la
salle pour prendre son siège. Sir Vernon
Harcourt, le chef du parti libéral, a été ac-
clamé par les membres de l'opposition.

Tous les nouveaux membres de Parle-
ment ont ensuite été assemblés, puis les
ministres ont annoncé tous les bills qui
seront présentés durant la session. L'ordre
de motion de lord de l'ambassadeur, M. George
J. Goschen, demandant de renforcer les
forces navales, a été lu et adopté.

L'orateur a ensuite fait la lecture de
l'adresse de la reine, et M. George J. Gos-
chen, député conservateur de East
Gloucester, division Soles, a appuyé la
motion en réponse au discours du Trésor.

Le député a commencé à parler de la
question du Venezuela et a dit que les
opinions amérainiennes sur ce sujet
étaient, ainsi qu'il seyait, en contradiction
avec l'Angleterre et ses colonies. L'autre côté du
Venezuela.

Il a ensuite fait allusion à l'expression
patriotique du Canada, envers l'Empire
Britannique durant les récentes crises poli-
tiques.

M. William Vernon Harcourt s'est levé
et a soutenu M. Goschen dans un discours
fort remarquable. L'orateur a dit qu'il se
répondait au sujet du paragraphe du dis-
cours de la reine, regardant les affaires du
Venezuela et dans lequel il est dit que la
question sera réglée dans un court délai.

Les remarques de sir Harcourt ont sou-
levé les applaudissements de la chambre,
car on a compris que le chef du parti libé-
ral voulait abroger la politique de gouverne-
ment sur la question des affaires Véné-
zuéliennes.

Sir Harcourt a continué à parler et a
réfuté lord Salisbury au sujet de sa con-
duite lors des troubles au Venezuela.

Le secrétaire d'Etat des colonies, a
ajouté l'orateur, avait parfaitement raison
quand il disait que les Etats-Unis avaient le
droit de protéger leurs intérêts.

Les Etats-Unis ne se sont pas encore
prononcés sur cette question, mais le gou-
vernement américain a nommé une com-
mission pour discuter la question. Sir W.
Harcourt dit qu'il est du devoir du gou-
vernement de se tenir en cette circonstance
(Loung approuvèrent).

Ce qui détermine le peuple sans distinc-
tion de parti, c'est que la question se ré-
gisse au plus tôt possible et d'une manière
honorable. (Appl.)

L'orateur a terminé son discours en di-
sant qu'il espérait que le gouvernement aug-
menterait au plus vite, ses forces navales.

L'hon. M. Balfour, premier lord du
trésor et chef du parti conservateur de la
Chambre, a répondu au discours de sir
William Harcourt, et en a profité pour faire
l'éloge de lord Chamberlain sur sa con-
duite lors des troubles au Venezuela.

Il vous rappelle une fois les Petites Pil-
les de Carter pour la migraine, les attaques
de bile ou la constipation, vous ne trouvez
jamais vous en passer. Elles sont végéta-
les, pures et faciles à prendre. N'oubliez
pas ceci.

LA PATRIE

Bureau et rédaction
La Cle de Publication de LA PATRIE
Administration et rédaction
77 et 79 RUE ST-JACQUES

ANNONCES (Mortuaires)
Chaque jour, insertions hebdomadaires
Tous les renseignements doivent être adressés
à l'Administration

PARLEMENT FEDERAL

OTTAWA, 12.

La Chambre s'est ouverte à 3 h 15 p.m.
Presque tous les députés sont présents

Sir Charles Tupper est présent à la
Chambre par l'honorable M. Foster et M.
McDonnell, député de Cap-Breton, et prend
le serment de la Chambre, au milieu
des acclamations de tous les députés
conservateurs.

M. Angers, le nouveau député de Char-
levoix, est présenté par M. Lacombe et
Choquette, et les libéraux applaudissent.

LES BILLETTS DE PAVEUR

M. Mulock propose que son bill pour
défendre aux députés d'accepter des billets
de faveur des compagnies de chemin de fer,
soit remis sur les ordres du jour. La
motion est repoussée par 164 voix contre 34.

LA LOI REPARATRICE

L'hon. M. Dickey propose la première
lecture de la loi réparatrice.

En regardant cette loi, dit-il, nous avons
eu, autant que possible, l'ancienne loi
en vigueur avant 1897.

Après de longs débats, la majorité dans l'usage
de ces droits nous avons décidé de ne pas
déposer les limites de la loi de 1897.

Le projet, dans ses grandes lignes, est
comme avant. Il a été très difficile de
remplir ses devoirs à la commission
de Manitoia sans établir un système
d'écoulement.

Four cents de la pratique, l'ancien
système est en vigueur pour les écoles
publiques, excepté pour les écoles
publiques de Manitoia, qui sont
soumises à un autre système.

M. McMillan repousse le débat sur le
budget et prie pendant plus de
deux heures sur les dommages faits à
la classe agricole et ouvrière par le système
de la protection.

A LONDRES

OUVERTURE DES CHAMBRES
HIER

Lord Salisbury est venant
félicité

Londres, 12. — L'ouverture des cham-
bres hier, il y avait peu d'animation que
d'habitude, vu que plusieurs questions
importantes devaient être débattues à
la prochaine session; presque tous les députés
étaient présents.

La cérémonie de l'ouverture des chambres
s'est faite comme d'habitude, et tous les
appartements ont été trouvés en parfait
ordre.

Les deux chambres se sont réunies à
deux heures pour entendre le discours im-
primé de la reine Victoria.

La chambre des Communes a commencé
le cours de ses affaires de routine vers 4
heures; la salle était bondée de specta-
teurs. Le secrétaire d'Etat pour les colonies,
M. Joseph Chamberlain, a été l'objet
d'une ovation quand il est entré dans la
salle pour prendre son siège. Sir Vernon
Harcourt, le chef du parti libéral, a été ac-
clamé par les membres de l'opposition.

Tous les nouveaux membres de Parle-
ment ont ensuite été assemblés, puis les
ministres ont annoncé tous les bills qui
seront présentés durant la session. L'ordre
de motion de lord de l'ambassadeur, M. George
J. Goschen, demandant de renforcer les
forces navales, a été lu et adopté.

L'orateur a ensuite fait la lecture de
l'adresse de la reine, et M. George J. Gos-
chen, député conservateur de East
Gloucester, division Soles, a appuyé la
motion en réponse au discours du Trésor.

Le député a commencé à parler de la
question du Venezuela et a dit que les
opinions amérainiennes sur ce sujet
étaient, ainsi qu'il seyait, en contradiction
avec l'Angleterre et ses colonies. L'autre côté du
Venezuela.

Il a ensuite fait allusion à l'expression
patriotique du Canada, envers l'Empire
Britannique durant les récentes crises poli-
tiques.

M. William Vernon Harcourt s'est levé
et a soutenu M. Goschen dans un discours
fort remarquable. L'orateur a dit qu'il se
répondait au sujet du paragraphe du dis-
cours de la reine, regardant les affaires du
Venezuela et dans lequel il est dit que la
question sera réglée dans un court délai.

Les remarques de sir Harcourt ont sou-
levé les applaudissements de la chambre,
car on a compris que le chef du parti libé-
ral voulait abroger la politique de gouverne-
ment sur la question des affaires Véné-
zuéliennes.

Sir Harcourt a continué à parler et a
réfuté lord Salisbury au sujet de sa con-
duite lors des troubles au Venezuela.

Le secrétaire d'Etat des colonies, a
ajouté l'orateur, avait parfaitement raison
quand il disait que les Etats-Unis avaient le
droit de protéger leurs intérêts.

Les Etats-Unis ne se sont pas encore
prononcés sur cette question, mais le gou-
vernement américain a nommé une com-
mission pour discuter la question. Sir W.
Harcourt dit qu'il est du devoir du gou-
vernement de se tenir en cette circonstance
(Loung approuvèrent).

Ce qui détermine le peuple sans distinc-
tion de parti, c'est que la question se ré-
gisse au plus tôt possible et d'une manière
honorable. (Appl.)

L'orateur a terminé son discours en di-
sant qu'il espérait que le gouvernement aug-
menterait au plus vite, ses forces navales.

L'hon. M. Balfour, premier lord du
trésor et chef du parti conservateur de la
Chambre, a répondu au discours de sir
William Harcourt, et en a profité pour faire
l'éloge de lord Chamberlain sur sa con-
duite lors des troubles au Venezuela.

Il vous rappelle une fois les Petites Pil-
les de Carter pour la migraine, les attaques
de bile ou la constipation, vous ne trouvez
jamais vous en passer. Elles sont végéta-
les, pures et faciles à prendre. N'oubliez
pas ceci.

LA PATRIE

Bureau et rédaction
La Cle de Publication de LA PATRIE
Administration et rédaction
77 et 79 RUE ST-JACQUES

ANNONCES (Mortuaires)
Chaque jour, insertions hebdomadaires
Tous les renseignements doivent être adressés
à l'Administration

PARLEMENT FEDERAL

OTTAWA, 12.

La Chambre s'est ouverte à 3 h 15 p.m.
Presque tous les députés sont présents

Sir Charles Tupper est présent à la
Chambre par l'honorable M. Foster et M.
McDonnell, député de Cap-Breton, et prend
le serment de la Chambre, au milieu
des acclamations de tous les députés
conservateurs.

M. Angers, le nouveau député de Char-
levoix, est présenté par M. Lacombe et
Choquette, et les libéraux applaudissent.

LES BILLETTS DE PAVEUR

M. Mulock propose que son bill pour
défendre aux députés d'accepter des billets
de faveur des compagnies de chemin de fer,
soit remis sur les ordres du jour. La
motion est repoussée par 164 voix contre 34.

LA LOI REPARATRICE

L'hon. M. Dickey propose la première
lecture de la loi réparatrice.

En regardant cette loi, dit-il, nous avons
eu, autant que possible, l'ancienne loi
en vigueur avant 1897.

Après de longs débats, la majorité dans l'usage
de ces droits nous avons décidé de ne pas
déposer les limites de la loi de 1897.

Le projet, dans ses grandes lignes, est
comme avant. Il a été très difficile de
remplir ses devoirs à la commission
de Manitoia sans établir un système
d'écoulement.

Four cents de la pratique, l'ancien
système est en vigueur pour les écoles
publiques, excepté pour les écoles
publiques de Manitoia, qui sont
soumises à un autre système.

M. McMillan repousse le débat sur le
budget et prie pendant plus de
deux heures sur les dommages faits à
la classe agricole et ouvrière par le système
de la protection.

A LONDRES

OUVERTURE DES CHAMBRES
HIER

Lord Salisbury est venant
félicité

Londres, 12. — L'ouverture des cham-
bres hier, il y avait peu d'animation que
d'habitude, vu que plusieurs questions
importantes devaient être débattues à
la prochaine session; presque tous les députés
étaient présents.

La cérémonie de l'ouverture des chambres
s'est faite comme d'habitude, et tous les
appartements ont été trouvés en parfait
ordre.

Les deux chambres se sont réunies à
deux heures pour entendre le discours im-
primé de la reine Victoria.

La chambre des Communes a commencé
le cours de ses affaires de routine vers 4
heures; la salle était bondée de specta-
teurs. Le secrétaire d'Etat pour les colonies,
M. Joseph Chamberlain, a été l'objet
d'une ovation quand il est entré dans la
salle pour prendre son siège. Sir Vernon
Harcourt, le chef du parti libéral, a été ac-
clamé par les membres de l'opposition.

Tous les nouveaux membres de Parle-
ment ont ensuite été assemblés, puis les
ministres ont annoncé tous les bills qui
seront présentés durant la session. L'ordre
de motion de lord de l'ambassadeur, M. George
J. Goschen, demandant de renforcer les
forces navales, a été lu et adopté.

L'orateur a ensuite fait la lecture de
l'adresse de la reine, et M. George J. Gos-
chen, député conservateur de East
Gloucester, division Soles, a appuyé la
motion en réponse au discours du Trésor.

Le député a commencé à parler de la
question du Venezuela et a dit que les
opinions amérainiennes sur ce sujet
étaient, ainsi qu'il seyait, en contradiction
avec l'Angleterre et ses colonies. L'autre côté du
Venezuela.

Il a ensuite fait allusion à l'expression
patriotique du Canada, envers l'Empire
Britannique durant les récentes crises poli-
tiques.

M. William Vernon Harcourt s'est levé
et a soutenu M. Goschen dans un discours
fort remarquable. L'orateur a dit qu'il se
répondait au sujet du paragraphe du dis-
cours de la reine, regardant les affaires du
Venezuela et dans lequel il est dit que la
question sera réglée dans un court délai.

Les remarques de sir Harcourt ont sou-
levé les applaudissements de la chambre,
car on a compris que le chef du parti libé-
ral voulait abroger la politique de gouverne-
ment sur la question des affaires Véné-
zuéliennes.

Sir Harcourt a continué à parler et a
réfuté lord Salisbury au sujet de sa con-
duite lors des troubles au Venezuela.

Le secrétaire d'Etat des colonies, a
ajouté l'orateur, avait parfaitement raison
quand il disait que les Etats-Unis avaient le
droit de protéger leurs intérêts.

Les Etats-Unis ne se sont pas encore
prononcés sur cette question, mais le gou-
vernement américain a nommé une com-
mission pour discuter la question. Sir W.
Harcourt dit qu'il est du devoir du gou-
vernement de se tenir en cette circonstance
(Loung approuvèrent).

Ce qui détermine le peuple sans distinc-
tion de parti, c'est que la question se ré-
gisse au plus tôt possible et d'une manière
honorable. (Appl.)

L'orateur a terminé son discours en di-
sant qu'il espérait que le gouvernement aug-
menterait au plus vite, ses forces navales.

L'hon. M. Balfour, premier lord du
trésor et chef du parti conservateur de la
Chambre, a répondu au discours de sir
William Harcourt, et en a profité pour faire
l'éloge de lord Chamberlain sur sa con-
duite lors des troubles au Venezuela.

Il vous rappelle une fois les Petites Pil-
les de Carter pour la migraine, les attaques
de bile ou la constipation, vous ne trouvez
jamais vous en passer. Elles sont végéta-
les, pures et faciles à prendre. N'oubliez
pas ceci.

LA PATRIE

— LE —

CORPS MOURANT

RENAIT A LA

VIGUEUR DE LA VIE

PAR LE MOYEN DE

Sarsaparillian Resolvent

Dr RADWAY

Chaque goutte de Sarsaparillian Resolvent...

Le corps mourant renaît à la vigueur de la vie...

Par le moyen de Sarsaparillian Resolvent...

Dr RADWAY

Chaque goutte de Sarsaparillian Resolvent...

Le corps mourant renaît à la vigueur de la vie...

Par le moyen de Sarsaparillian Resolvent...

Dr RADWAY

Chaque goutte de Sarsaparillian Resolvent...

Le corps mourant renaît à la vigueur de la vie...

Par le moyen de Sarsaparillian Resolvent...

Dr RADWAY

Chaque goutte de Sarsaparillian Resolvent...

Le corps mourant renaît à la vigueur de la vie...

Par le moyen de Sarsaparillian Resolvent...

Dr RADWAY

Chaque goutte de Sarsaparillian Resolvent...

Le corps mourant renaît à la vigueur de la vie...

Par le moyen de Sarsaparillian Resolvent...

Dr RADWAY

Chaque goutte de Sarsaparillian Resolvent...

Le corps mourant renaît à la vigueur de la vie...

Par le moyen de Sarsaparillian Resolvent...

Dr RADWAY

Chaque goutte de Sarsaparillian Resolvent...

Le corps mourant renaît à la vigueur de la vie...

Par le moyen de Sarsaparillian Resolvent...

Dr RADWAY

Chaque goutte de Sarsaparillian Resolvent...

Le corps mourant renaît à la vigueur de la vie...

Par le moyen de Sarsaparillian Resolvent...

Dr RADWAY

Chaque goutte de Sarsaparillian Resolvent...

Le corps mourant renaît à la vigueur de la vie...

Par le moyen de Sarsaparillian Resolvent...

Dr RADWAY

Chaque goutte de Sarsaparillian Resolvent...

Le corps mourant renaît à la vigueur de la vie...

Par le moyen de Sarsaparillian Resolvent...

Dr RADWAY

Chaque goutte de Sarsaparillian Resolvent...

Le corps mourant renaît à la vigueur de la vie...

Par le moyen de Sarsaparillian Resolvent...

Dr RADWAY

Chaque goutte de Sarsaparillian Resolvent...

Le corps mourant renaît à la vigueur de la vie...

Par le moyen de Sarsaparillian Resolvent...

Dr RADWAY

Chaque goutte de Sarsaparillian Resolvent...

Le corps mourant renaît à la vigueur de la vie...

Par le moyen de Sarsaparillian Resolvent...

Dr RADWAY

Chaque goutte de Sarsaparillian Resolvent...

Le corps mourant renaît à la vigueur de la vie...

Par le moyen de Sarsaparillian Resolvent...

Dr RADWAY

Chaque goutte de Sarsaparillian Resolvent...

Le corps mourant renaît à la vigueur de la vie...

Par le moyen de Sarsaparillian Resolvent...

Dr RADWAY

Chaque goutte de Sarsaparillian Resolvent...

Le corps mourant renaît à la vigueur de la vie...

Par le moyen de Sarsaparillian Resolvent...

Dr RADWAY

Chaque goutte de Sarsaparillian Resolvent...

Le corps mourant renaît à la vigueur de la vie...

Par le moyen de Sarsaparillian Resolvent...

Dr RADWAY

Chaque goutte de Sarsaparillian Resolvent...

Le corps mourant renaît à la vigueur de la vie...

Par le moyen de Sarsaparillian Resolvent...

Dr RADWAY

Chaque goutte de Sarsaparillian Resolvent...

Le corps mourant renaît à la vigueur de la vie...

Par le moyen de Sarsaparillian Resolvent...

Dr RADWAY

Chaque goutte de Sarsaparillian Resolvent...

Le corps mourant renaît à la vigueur de la vie...

Par le moyen de Sarsaparillian Resolvent...

Dr RADWAY

Chaque goutte de Sarsaparillian Resolvent...

Le corps mourant renaît à la vigueur de la vie...

Par le moyen de Sarsaparillian Resolvent...

Dr RADWAY

Chaque goutte de Sarsaparillian Resolvent...

Le corps mourant renaît à la vigueur de la vie...

Par le moyen de Sarsaparillian Resolvent...

Dr RADWAY

Les CIGARES et les CIGARETTES

CREME DE

La Cie S. Carsley (Limitée)

1765 à 1783 rue Notre-Dame

Plus Grand Magasin de Montréal

Occasions de Jeudi dans les Articles de Ménage Fer-blanterie

Table listing various household items like brooms, brushes, and their prices. Columns include item names and prices.

LA CIE S. CARSLY, Limitée. Rue Véritable "Bargain" DANS LES Bouillottes en Cuivre

Nouvelles Etouffes à Robes. Premières livraisons comprenant les nouveautés les plus riches dans les nouvelles étoffes à robes du printemps maintenant en stock et en montre.

Nouvelles Soies. J'ai obtenu reçues plusieurs caisses contenant les dernières nouveautés et effets dans les soies de fantaisie pour la saison prochaine.

Nouvelles Soies Shene. Dans les plus belles couleurs et effets de Dresde.

Nouvelles Soies à Fonds Noir. Avec un magnifique dessin en couleurs, brochées.

Nouvelles Soies glaciées fantaisies. Dans de riches dessins de Dresde et de Perse, dernières nouveautés.

Nouvelles Soies Kaiki. La plus récente et la plus élégante nouveauté dans les soies japonaises, jamais offerte. Effets très choisis.

Nouvelles Broderies. Nous avons acheté un assortiment énorme de broderies de printemps, plus que jamais, excessif croiraient certains gens; il y a assez de marchandises ici pour assortir deux ou trois magasins ordinaires, mais rien de trop pour vous; venez sans faute visiter notre magasin cette semaine.

LA CIE S. CARSLY, Limitée. Ordre par la maille promptement et enseignement exécuté.

NOUVELLES OUVRIERES

Que tous les Chevaliers délégués au District 19, veulent bien se souvenir que c'est demain qu'ils devront se trouver à 8 heures au No 1631 rue Notre-Dame.

Le ministre de l'Instruction publique en France vient d'accorder une large place à l'enseignement de l'agriculture dans les écoles primaires.

Les ouvriers socialistes de Pawtucket, R.I., sous la présidence de M. A. Bourdreaux, ont nommé trois de leurs plus dignes et faire signer par les citoyens une pétition demandant au gouvernement municipal de soumettre au vote populaire la question de l'éclairage des rues par la cité.

L'Union 134 des charpentiers-menuisiers de Montréal, vu le récent succès qu'elle a obtenu à son premier concert, donnera son deuxième concert talageur jeudi, le 13 courant, dans leur salle, 278 rue St Laurent, et invite tous les charpentiers-menuisiers de Montréal à y prendre part.

L'Union des charpentiers de Salem, Mass., a nommé un comité pour régler avec les maîtres-constructeurs la question de 8 heures de travail par jour.

Un de nos confrères québécois, signalant le nombre toujours croissant des sans-travail répandus dans nos campagnes, recommande aux habitants de prendre leurs précautions, ce qui veut dire en bon français, de leur "fermer la porte au nez".

Donne au coin de ton feu. Au pauvre ton frère; La part la première C'est la part de Dieu.

Assemblée publique de tous les cordonniers, coin des rues Amherst et de Montigny.

Assemblée des canonniers, au No 134 rue Chatham.

COURRIER DE HULL

La compagnie électrique de Hull a acheté, parait-il, les terrains avoisant les rapides des Chênes et y établira ses usines des machines, etc.

Une assemblée des actionnaires de la compagnie a eu lieu lundi après-midi, dans le bureau de M. J. M. McDougall. Les directeurs suivants ont été élus: W. J. Conroy, R. H. Conroy, Charles Magee, F. A. Magee, James Gibson, J. M. McDougall, E. Seybold et Théophile Vian.

Un individu du nom de Olivier Rouleau qui avait été condamné en 1894, à \$75.00 d'amende, pour la vente de boissons sans licence à Aylmer, et qui, après avoir payé \$20.00, s'esquiva de l'endroit pour ne pas payer la balance de l'amende, a été arrêté ces jours derniers par le lieutenant Groulx, sur la rivière, à environ dix-huit milles de Notre-Dame du Laus, et ramené à Hull, où il a été ramené en lieu sûr. Il passera trois mois en prison.

M. Ed Desjardins, d'Orléans, vient d'intenter une action en dommages de \$5,000 contre Louis Charette, du canton de Hull, pour empiètement illégal et diffusion de caractère. MM. Rochon et Champagne ont été retenus par le demandeur et M. Goyette et Foran pour la défense.

Le général A.W. Greely, commença dans le numéro du mois de mars du Ladies Home Journal, ses articles sur George Washington, qui vont sans doute susciter une discussion considérable.

Le général A.W. Greely a lu plus de 2,000 lettres particulières de Washington et il en a écrit une appréciation tout à fait impartiale. Dans son premier article, il parle de l'histoire et du mariage de Washington avec la veuve Custis. Les articles de Greely ne confirment pas l'opinion des personnes qui regardent Washington comme leur idéal, mais ils sont pris sur le vif, véridiques et donnent une idée de l'homme tel qu'il était en réalité.

On désespérait de la vie de sa fille — Un médecin et le traitement qu'il a prescrit ont fait un miracle. On lui faisait croire de côté les préjugés et on lui sauva la vie.

Le RECIT D'UN PERE "L'heure la plus sombre est juste avant le point du jour"

Assemblée publique de tous les cordonniers, coin des rues Amherst et de Montigny.

LA COMMUNE DE LAPRAIRIE

Le juge Lynch a renvoyé l'action en garantie intentée par le président et les syndics de la Commune de Laprairie contre la compagnie du Grand-Tronc.

Le défendeur avait loué une partie de la Commune de Laprairie pour \$20 par année, la municipalité de Laprairie devant payer ce montant, comme syndics.

Extraction des dents, absolument sans douleur. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux.

Il a Gagné Les Prix Et mérita en Ecosse, le prix d'origine du Whisky Ecossois.

Le RADWAY READY RELIEF. Pour le mal de tête ordinaire, le mal de dents, le rhumatisme, les douleurs de l'arthrite, les douleurs de la goutte, les douleurs de la fièvre, les douleurs de la grippe, les douleurs de la toue, les douleurs de la pleurésie, les douleurs de la pneumonie, les douleurs de la bronchite, les douleurs de la pleurésie, les douleurs de la pneumonie, les douleurs de la bronchite.

LE RADWAY READY RELIEF QUERIT ET PREVIENT Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Influenza, Bronchites, Pneumonies, Entorses, Douleurs, Lumbago, Inflammations, Rhumatisme, - Névralgie, Gouttes, Maux de Tête, Maux de Dents, Asthme, Difficultés dans la Respiration.

LE RADWAY READY RELIEF QUERIT ET PREVIENT Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Influenza, Bronchites, Pneumonies, Entorses, Douleurs, Lumbago, Inflammations, Rhumatisme, - Névralgie, Gouttes, Maux de Tête, Maux de Dents, Asthme, Difficultés dans la Respiration.

LE RADWAY READY RELIEF QUERIT ET PREVIENT Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Influenza, Bronchites, Pneumonies, Entorses, Douleurs, Lumbago, Inflammations, Rhumatisme, - Névralgie, Gouttes, Maux de Tête, Maux de Dents, Asthme, Difficultés dans la Respiration.

LE RADWAY READY RELIEF QUERIT ET PREVIENT Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Influenza, Bronchites, Pneumonies, Entorses, Douleurs, Lumbago, Inflammations, Rhumatisme, - Névralgie, Gouttes, Maux de Tête, Maux de Dents, Asthme, Difficultés dans la Respiration.

INNOVATION SYSTEME DE REDUCTIONS qui sera tout à l'avantage de nos pratiques. Nous invitons le public à se tenir au courant de NOS ANNONCES dans les journaux. Nous aurons chaque semaine, une ligne nouvelle de Marchandises qui sera LITTERALEMENT SACRIFIEE. Semaine d'inauguration. Durant la semaine commençant le 10 FEVRIER courant, nous sacrifierons aux prix suivants: 200 BALLOTS de Coton Jaune de la manufacture d'Hoche-lagn, savoir: 60 Ballots de Coton Jaune, 36 pouces de largeur, valant 6c, réduit à 4c; 70 " valant 8c, réduit à 5c; 70 " valant 10c, réduit à 6c.

PEINTURE PEINTURE MELANGEE En 42 nuances pour travail plus pure fabrique. A PLANCHER SIX LETURES PRETE "ISLAND CITY" du dedans et du dehors. La KALSOVINE pour murs et plafonds—12 TEINTES. P. D. DODS & CIE, Propriétaires. Ateliers de Peintures et Vernis Island City 188 et 190 RUE MCGILL.

VENTES PAR ENCAN Par MARCOTTE FRERES Grande Vente D'Ameublements et Garnitures de Maison. Avis de Faillite LUSSIER & LEDUC, 251 rue Notre-Dame, Montréal. Le 13 Février 1896.

LA LIBRAIRIE FRANCAISE 141 Rue St-Laurent. Compagnie Générale Transatlantique LIGNE FRANCAISE ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE. Avis de Faillite A. C. BOURASSA, 208 rue St-Jacques, Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN. Laissez la gare Windsor pour Québec, 8:00 a.m., 7:30 p.m. Toronto, 8:00 a.m., 7:30 p.m. Montréal, 8:00 a.m., 7:30 p.m. Ottawa, 8:00 a.m., 7:30 p.m. Winnipeg, 8:00 a.m., 7:30 p.m. Vancouver, 8:00 a.m., 7:30 p.m. Seattle, 8:00 a.m., 7:30 p.m. Portland, 8:00 a.m., 7:30 p.m. San Francisco, 8:00 a.m., 7:30 p.m. Los Angeles, 8:00 a.m., 7:30 p.m. San Diego, 8:00 a.m., 7:30 p.m. Honolulu, 8:00 a.m., 7:30 p.m. Sydney, 8:00 a.m., 7:30 p.m. Melbourne, 8:00 a.m., 7:30 p.m. Auckland, 8:00 a.m., 7:30 p.m. Wellington, 8:00 a.m., 7:30 p.m. Christchurch, 8:00 a.m., 7:30 p.m. Dunedin, 8:00 a.m., 7:30 p.m. Sydney, 8:00 a.m., 7:30 p.m. Melbourne, 8:00 a.m., 7:30 p.m. Auckland, 8:00 a.m., 7:30 p.m. Wellington, 8:00 a.m., 7:30 p.m. Christchurch, 8:00 a.m., 7:30 p.m. Dunedin, 8:00 a.m., 7:30 p.m.

GEO. W. REED 783 et 785 rue Craig CIMENT : SPECIAL. TOITURE LE FINI SOLIDE QUE DONNE LE Ciment Asphalte SPARIHAM. DEMADE AU PARLEMENT. L. N. DENIS, Peintures à bon marché, 313 RUE ST LAURENT.

Z. BRABANT 2242 Notre-Dame, Montréal. O. CAUCHON 321 RUE ST LAURENT. Avis de Faillite A. C. BOURASSA, 208 rue St-Jacques, Montréal.

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Temperature (Maximum, Minimum) and Date (12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, Mars).

LA LOI REPARATRICE

Et les auteurs de la "Gazette"

La Gazette de ce matin publie un article absolument significatif sur la loi réparatrice et qui met en relief les déficiences et les résultats probables de ce bill incomplet.

La Gazette dit que le gouvernement fédéral abandonne l'exécution de cette loi réparatrice au bon vouloir du gouvernement du Manitoba; que les catholiques du Manitoba seront obligés de se cotiser pour maintenir les nouvelles écoles si M. Greenway ne leur fournit pas d'argent; que la loi remédialrice sera certainement attaquée devant les tribunaux par le ministère maintenu et qu'il faudra encore retourner au Conseil Privé; que dans les paroisses où les catholiques sont pauvres et peu nombreux il ne pourra pas y avoir d'écoles séparées; que le bill n'aura pas pour effet de garantir tous les anciens privilèges (that the bill may fail in doing this completely in quite a few cases); que les livres à l'usage des élèves seront probablement anglais, (will apparently be English), etc.

C'est là, en un résumé fidèle, l'appréciation de la loi réparatrice par la Gazette, l'organe en chef du gouvernement d'Ottawa dans la province de Québec.

Et l'on voudrait nous forcer d'appuyer une pareille loi qui ne donnera pas d'écoles françaises aux paroisses pauvres, qui ne donnera que des livres anglais aux élèves, qui veut nous renvoyer en Angleterre et qui en fin de compte ne fait que tracer une ligne de conduite à M. Greenway!

Qu'est pas une loi remédialrice, c'est un caput mortuum.

LES LISTES ELECTORALES

La dernière révision des listes fédérales a coûté au pays la jolie somme de \$239,963 et ces listes seront vieilles de deux ans quand se feront les élections générales.

C'est dire qu'il y aura des morts en masse sur la liste des votants et qu'un grand nombre de citoyens, ayant obtenu le droit de voter depuis la dernière révision, se trouveront défranchisés.

L'ancienne loi électorale qui laissait aux conseils municipaux le pouvoir de réviser les listes chaque année était bien plus équitable et ne coûtait pas un sou.

UNE QUESTION

On trouvera dans une autre colonne les applications de notre critique sur la grève des artistes à l'Opéra Français.

LA CLOCHE DE LOUISBOURG

Il n'y aura pas de représentation ce soir à l'Opéra Français au bénéfice de la cloche de Louisbourg. Les graves incidents d'hier soir, racontés dans une autre colonne, expliquent ce contretemps.

L'HON. M. LONGLEY

L'hon. M. Longley, le procureur général de la Nouvelle-Ecosse, a été choisi hier par la convention libérale d'Annapolis comme candidat aux prochaines élections fédérales dans ce comté.

LA LUTTE

Les présidences de commission seront chaudement disputées

LES DEUX FACTIONS A COU-TEAUX TIRES

La présidence des finances est le point de mire

C'est cet après-midi, qu'aura lieu à l'Hôtel de ville, la formation des différentes commissions.

Comme on le sait, l'échevin Savignac est proclamé élu, M. Paquette s'étant désisté de sa demande de décompte.

On attend, dans les cercles municipaux à des débats assez sensationnels, cet après-midi, dans la salle du conseil de ville.

Nous le disant, ce matin, un vieux chef de département: "Ce sont les nouveaux échelons élus par les quartiers français qui tiennent la clef de la situation et qui feront pencher la balance du côté l'une des deux factions actuelles qui sont bien marquées, nos 26 échevins - la faction anglaise (qui compte au moins deux Canadiens-français) et la section française.

La lutte se fera surtout pour la formation de la commission des finances, la plus importante de tous.

Nous croyons que la lutte qui s'est engagée, sans fausses allures, au conseil de ville, lundi dernier, par les discours bien sentis des échevins Rainville et Beausoleil, aura un puissant écho, cet après-midi.

Les Canadiens-français du conseil municipal ont fait preuve d'une extrême fermeté en élisant un maire anglais, qui se sait pas un mot de français, mais ils ne veulent pas pécher par générosité ou impartialité, puisque les excès en tout sont des péchés.

Un confrère anglais de ce matin annonçait avec emphase que la nomination de M. Savignac au poste de président de la commission des finances était assurée.

Nous sommes loin de le croire.

CLUB NATIONAL

Conférence de M. Monet, député

Vendredi, le 14 du courant, M. D. Monet, député pour Napierville, fera une conférence politique au club National, No 73 rue St-Jacques.

On peut s'attendre à une conférence des plus instructives et intéressantes.

Car M. Monet est un de nos jeunes députés les mieux renseignés et les plus éloquentes.

Tous les membres et amis du Club sont instamment priés d'honorer de leur présence cette séance, où ils pourront s'instruire sur la politique du pays.

Tous les clubs libéraux sont cordialement invités.

UNE FAILLITE

CONSIDERABLE

La maison T. S. Vipond et fils dépose son bilan

Un passif d'environ \$250,000

La maison T. S. Vipond et fils, marchands de fruits, 329 rue des Commissaires, a déposé son bilan hier après-midi.

Le passif s'élevait à environ \$250,000. Voici la liste des principaux créanciers avec le montant de leurs réclamations: Smith & Crouch, Liverpool, \$196; French & Cie, New-York, \$172; Bennett, Walsh & Cie, New-York, \$1,000; H. E. Moss & Cie, Liverpool, \$2,500; Green-shields & Green-shields, \$2,000; W. A. Adams, \$364; W. M. Turner & Cie, Liverpool, \$625; M. Cameron, \$325; Mine J. Vipond, \$2,500; A. D. Thompson, \$350; J. S. Selkirk, Angleterre, \$15,000; J. A. Vipond, \$1,250; F. C. Vipond, \$2,300; Wm Vipond, \$873; Montreal Cold Storage Co., \$1,500; T. S. Williamson, Kingsbury, Boston, \$770; Vipond, McBride & Cie, \$107; A. Hagar, \$140; Vipond, McBride & Cie, \$289; T. S. Vipond & fils, \$350; A. C. Garrier & Cie, Québec.

Reclamations sur billets: R. G. Latimer, \$2,700; R. Jackson, Port Caldwell, \$1,100; J. Brown, \$1,500; David Robertson, \$450; W. T. Gostigan, \$230; Montreal Waterproof Co., \$600; Banque des Marchands, \$24,000; Banque Monopole, \$21,171; Halifax Banking Co., \$500.

ACCIDENT

Une femme tombe en bas d'un tramway

Une femme dont il a été impossible de se procurer le nom, a échappé belle hier soir. En voulant monter dans un tramway encore en mouvement, a manqué le pied et a été précipitée dans la rue, s'indignant des blessures sérieuses. Toutes les personnes présentes ont cru que l'infortunée trouverait la mort. Le lieutenant de police Watson l'a recueillie à sa résidence, en voiture.

NE PAS CONFONDRÉ

Le nommé Arthur Mongeon, arrêté hier, pour vol par le comestible Lambert, n'est pas M. Arthur Mongeon, fils du comestible Mongeon, de la caserne No 16 et domicilié au No 214 rue Marie Louise.

A L'HOTEL WINDSOR

Il est ramené que M. Sweet, ancien gérant de l'Hotel Windsor, viendrait reprendre son ancienne position. Les directeurs se sont réunis hier après-midi, pour discuter la question, mais rien n'a encore été décidé définitivement.

ASSEMBLEE MENSUELLE

L'assemblée mensuelle des commissions des écoles protestantes aura lieu demain matin, à neuf heures et demie, dans les bureaux des commissaires.

LES COMMERCIANTS DE BEURRE ET DE FROMAGE

Le quatrième banquet annuel des commerçants de beurre et de fromage aura lieu demain. On partira à trois heures de l'Hotel Albion pour se rendre à l'Hotel Pélou, Back River, où de l'air sera servi.

LES FAILLITES

NOTES INTERESSANTES SUR L'ETAT DE NOTRE COMMERCE

239 faillites pendant l'année 1895

Il sera peut-être intéressant pour le monde des affaires et le public en général de connaître le relevé des faillites pour l'année 1895 et jusqu'à cette date.

C'est de nature à donner une bonne idée de l'état des affaires actuel dans la grande métropole commerciale.

Il a été enregistré pendant l'année 1895 211 faillites se divisant comme suit: en ce qui concerne les faillites de Montréal.

Par mois, le chiffre se divise comme suit: Janvier, 23; février, 12; mars, 22; avril, 12; mai, 15; juin, 13; juillet, 19; août, 25; septembre, 20; octobre, 20; novembre, 30; décembre, 21.

Par branches de commerce, ce total de 211 faillites se divise comme suit: Marchands, 55; commerçants, 35; restaurateurs et hôteliers, 31; épiciers, 29; manufacturiers, 12; marchands de chaussures, 9; entrepreneurs, 8; marchands tailleurs, 5; marchands de charbon, 4; plombiers, 4; agents, 3; courtiers, 3; marchands de tabacs, 2; confiseurs, 2; blanchisseurs, 2; peintres, 2; boulangers, 2; pharmaciens, 1; modistes, 1; club de raquettes, 1; théâtres, 1; photographes, 1; marchands de fourrures, 1; boulangers, 1; marchands de fruits, 1; marchands de pianos, 1; luthiers, 1; menuisiers, 1.

Les plus grosses faillites de l'année 1895 (par ordre alphabétique) ont été celles de Wm Alexander, Octave Bourgoin, Cleo-dineng et fils, Carrosserie de Montréal, Domphouse, Gebhardt et Berthiaume, Poupard, Patenaude, Snardon, Queen's Hotel et celle de Vipond.

Jusqu'au 12 février de cette année, les faillites se montent au chiffre extraordinaire de 47, dont 32 pour le mois de janvier et 15 pour le mois de février jusqu'à date.

Beaucoup de ces faillites font sujet de contestation devant les tribunaux; mais si nous mettons une moyenne de \$50 par faillite, et ce n'est pas trop, on atteint bien qu'en frais de faillites, le chiffre énorme de \$1,130.

CE FAMEUX PONT

Les commissaires du Tréso s'opposent

Les commissaires du Havre ont tenu une Assemblée importante, hier après-midi.

L'ingénieur en chef a présenté son rapport annuel qui a été très satisfaisant.

Une résolution fut prise au sujet du projet de loi du chemin de fer de la Rivière qui demande les pouvoirs nécessaires de construire un pont sur le St Laurent, dans la juridiction des commissaires du Havre de Montréal. Il fut décidé, après considération des différentes clauses de ce bill, que l'on s'opposait énergiquement à l'adoption de ce projet de loi, dans les intérêts du Havre de Montréal.

HORS DE VOIE

Le train de Sorel

Le train de Sorel a déraillé ce matin, entre Montréal Sud et St Lambert.

On n'a pas pu procurer de plus amples détails.

FRAPPE PAR UNE LOCOMOTIVE

Accident au tunnel de la rue Wellington

Un accident de chemin de fer est arrivé ce matin, au tunnel de la rue Wellington. Un ouvrier nommé Louis Savé traversait la voie ferrée, quand il a été frappé par une locomotive. Quelques personnes sont venues à son secours et ont appelé une voiture d'ambulance. Le malheureux a été transporté à l'hôpital Général où les médecins ont constaté que ses blessures étaient très graves et on craint même pour sa vie.

JUGEMENT INTERESSANT

Quatre bouchers condamnés ce matin

Ce matin, M. le juge Desnoyers a rendu un jugement très élaboré dans la cause de Antoine Martinbault contre Pierre Beaudoin, Albert Blanchard, Jos. Brunson, Geoff Granger et Michel Laforte, tous accusés d'avoir enfreint les règlements des sauniers du village Delorimier.

Le président du tribunal a parlé longuement, puis définitivement a rendu jugement en faveur du demandeur et a condamné les accusés, sauf M. Laforte, à \$10 l'amende, les frais ou un mois d'emprisonnement.

Il a été prouvé que le défendeur Laforte n'avait pas enfreint les règlements.

Ce procès intéressant beaucoup les bouchers et une foule nombreuse encombrait la salle des Sessions Spéciales.

ACCIDENT

Un commis tombe dans les puits d'un ascenseur

Hier après-midi, un accident assez sérieux est arrivé dans le magasin de MM. Watson & Cie, importateurs, No 92, rue des Sauteurs-Groses. Un des employés, un nommé William Dunn est tombé dans les puits de l'ascenseur, s'indignant des blessures assez graves.

Les employés sont allés à son secours et une voiture d'ambulance a été appelée en toute hâte et a transporté le malheureux à l'hôpital Général, où ses blessures ont été pansées.

Un médecin a été appelé en toute hâte, mais malgré ses bons soins, le petit infortuné a rendu le dernier soupir, après avoir enduré des douleurs aiguës.

Le coroner Mc-Nab a été averti et tient une enquête cette après-midi.

LA WATER & POWER DE LACHINE

La première assemblée annuelle de cette compagnie a eu lieu hier après-midi.

Les directeurs dont les noms suivent ont été élus: MM. G. B. Barland, W. Meles Wallbank, Hugh Graham, E. Kirk Green, Peter Lyall, Thos Pringle, Alex. Fraser, et Westmait et M. P. Davis, d'Ottawa.

Tous les chanteurs

devraient avoir de la Victorie à prendre, après avoir chanté. Pharmacie Nationale, 2-295

A L'OPERA

La troupe se met en grève

Le "Barbier de Séville" rasé à son tour

LA SITUATION

A huit heures et demie hier soir le rideau de la scène de la rue Ste-Catherine n'était pas encore levé, et un léger murmure dans l'auditoire faisait pressager que tout n'était pas absolument rose dans le bureau de la direction.

Une visite faite à ce dernier endroit mit bientôt à nu une situation peu en harmonie avec les suaves accords de la musique de Rossini que l'atmosphère prometait pour ce soir, à nos habitués.

Une quinzaine de choristes condamnés par leurs chefs d'attaque naturels et engagés, MM. Choppe et Léonée, entouraient M. Durieux comme pierre, et qui avait beau dire que le "Barbier" sans qu'on lit droit à leur demande. M. Durieux, qui n'est que directeur artistique, est beau le supplier, rien n'y fit.

Tout de même, après des pourparlers nombreux, les choristes consentirent à retourner en scène, mais c'était pour y rencontrer une nouvelle défection: les artistes s'étaient mis de la partie, et ne voulaient pas chanter sans être payés de leur arriéré de quarante jours de salaire.

Le public était désemparé: il se retirait vers huit heures, et déjà l'on se retirait avec des commentaires plus que défavorables, quand M. Mary s'avança devant le trou du souffleur et annonça au public l'état de choses qui causait le désastre. Les artistes n'étaient pas payés, bien que, suivant lui, la direction eût payé un mois de janvier extraordinaire de florissants.

On put voir et entendre alors des spectateurs qui en étaient à leur seconde visite au théâtre cette année: "Honte" à l'adresse de la direction; et la salle se vida sans même qu'on offre de rendre l'argent.

Il est assez difficile de fixer les responsabilités de ce contretemps. L'Opéra. La troupe a été mal inspirée de choisir la soirée de leur camarade, Melle Bossy-Conti, pour faire cette grève. Melle Bossy ne mérite pas ce traitement, et personne ne dira le contraire.

La direction est à blâmer de ne pas avoir fait face à l'orage en se montrant sur la scène du conflit. C'est le moins qu'elle pouvait faire.

On prétend à droite et à gauche que la société a fait de belles affaires et que, si les souvenances ne sont pas rencontrées, il y a du coulage et du graissage quelque part.

Eh bien raisonnons un peu. La Société de théâtre français est une société par actions au capital de \$10,000 dont on lui a coté sur les titres, et quatre mille ont été abarbes par l'opération première de l'engagement de la troupe, du versement des avances à chaque personne et du transport de la troupe.

Le trois octobre, avant de lever le rideau pour la première fois, la Société n'avait plus le sou, et elle devait \$3,000 pour les révisions faites au théâtre.

Le budget de la saison pour neuf mois devait être de \$15,000. Ce chiffre a été majoré et a atteint celui de \$25,000 en raison d'engagements en dehors du cadre primitivement tracé. Voilà donc la Société d'opéra obligée de toucher \$11,000 de recettes par mois; soit, pour 21 représentations, cinq cents dollars par soir, en chiffres ronds.

La saison n'a pas donné ce résultat. Le plus fort mois a produit tout mille dollars; il n'est pas étonnant qu'un bon de quatre mille le déficit se solde par sept mille quatre cents dans un bailleur de fonds de la Société et garanti par M. Taylor, l'un des directeurs, pour le paiement de la Société et pour tenir ses affaires à flot.

Voilà la position telle qu'elle est.

Ce reste-il à faire? Tant il est que les artistes et le personnel s'entendent contre la dure nécessité qui leur est faite, doivent faire des concessions, peuvent-ils s'arranger autrement?

Pour chacune de ces alternatives, il faut de l'entente. Rengaines un peu d'indisposition facile à comprendre, du reste, et causes d'affaires.

Le seul moyen qui me paraît possible est que la troupe se mette en société pour terminer la saison, chacun devant partager dans la recette nette au pro rata de ses engagements. De cette façon, les artistes peuvent rentrer dans une partie de leurs pertes, lesquelles sont irrémédiables s'ils s'adressent à la société pour se récupérer.

De cette façon aussi, les petits emplois qui sont les plus à plaindre dans un catastrophe comme la présente, pourront vivre d'un lit, et se rapatrier, sans être obligés de recourir à la charité des amis du théâtre et de la France.

Que l'on considère cette situation froidement et avec calme, et l'on verra que la solution proposée est encore ce qu'il y a de plus acceptable.

En attendant, on m'informe que, lundi, au Monument National, daté de dimanche, le "Prophète" de Meyerbeer, a bénéficié de la troupe, et que M. Lavigne a offert aux artistes le père Schuler gratuitement pour une semaine.

L'avenir dira quelle solution aura été adoptée.

PENIBLE ACCIDENT

Hier après-midi, un sérieux accident est arrivé à la résidence d'un M. Bélanger, No 99 rue St-Louis.

Un petit enfant jouait près d'une table, quand par malheur, un pot rempli d'eau bouillante s'est renversé sur lui et le contenu est tombé sur le lambin, lui faisant de brûlures atroces.

Un médecin a été appelé en toute hâte, mais malgré ses bons soins, le petit infortuné a rendu le dernier soupir, après avoir enduré des douleurs aiguës.

PERSONNEL

M. R. Charlebois, le marchand tailleur bien connu de la rue Notre-Dame est parti pour New-York. M. Charlebois doit assurer les services d'un tailleur de première classe.

M. le capitaine Fiset de l'école militaire de St-John, P. Q. est en cette ville, en route pour Québec.

LE TEMPS PERDU

On perd souvent un temps précieux à attendre le médecin. Un rhume sévère à temps se guérit très rapidement avec quelques doses de Basse Rhinoid, le merveilleux spécifique français; on se débarrasse en quelques heures d'un rhume, qui, négligé, pourrait durer des mois et parfois devenir incurable. 25 cts le flacon. En vente partout.

TELEGRAPHIE

NOUVELLES D'OTTAWA

Ottawa, 12. — Le colonel Hughes, chef de police de Montréal, a donné son témoignage devant le recorder Champagné, à Hull, dans le procès intenté contre lui par le Club de pêche et de chasse pour avoir coffré les lois en employant des chiens dans la classe au daim.

Le chef dit qu'il était parti pour la classe avec un parti d'amis. Il ne peut pas dire si les gardes qui l'accompagnaient se sont servis de chiens pour faire lever le daim. Un des hommes a pris un faon tout vivant qu'il a ensuite vendu à M. L. J. Forcet.

On a ensuite consenti à entendre l'autre témoin mis en cause à Montréal et l'on s'est dit que le recorder donne son jugement dans la cause la semaine prochaine.

LE LIVRE BLEU

Du gouvernement anglais

Londres, 12. — Le gouvernement a fait sortir un livre bleu contenant les dépêches en ce qui est échangées entre Chamberlain, secrétaire d'Etat pour les colonies; sir Hercules Robinson, gouverneur de la colonie du Cap; le président Kruger, de la république de l'Orange-Sud et autres relatives aux troubles dans le Transvaal. Ce livre contient une dépêche de sir Jacobus A. Lewett, diplomate anglais à Pretoria, adressée à sir Hercules Robinson qui annonce que le président Kruger, en apprenant que le Dr Jameson et ses soldats avaient traversé la frontière du Transvaal, a fait un appel aux gouvernements allemands et français pour leur intervention.

EST-CE UN CRIME ?

Un homme arrêté sous une grave accusation

Québec, 12. — L'un des employés de M. Germain Lévesque, entrepreneur de pompes funèbres vient d'être arrêté sous l'accusation d'avoir empoisonné son fils.

Ce crime horrible vient d'être porté à la connaissance des autorités et l'auteur présumé arrêté.

C'est une affaire qui promet des développements sensationnels.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Morts et blessés ensevelis sous les débris

Rochester, N. Y., 12. — Un accident de chemin de fer est arrivé à 12.10 hrs ce matin. Un train de fret de 23 chars marqués à une vitesse de 25 milles à l'heure. Versé à la hauteur de Macdonald, il s'est heurté avec un train de fret de 17 chars. Six chars ont été jetés hors de la voie et brisés en pièces. Les deux locomotives sont en morceaux et ne sont plus qu'une masse de débris.

Un train spécial de Rochester ayant à son bord plusieurs chirurgiens est parti pour la scène du désastre. Un chauffeur a été trouvé écrasé et brûlé près de la locomotive. Le mécanicien du premier train est encore enseveli et très profondément écrasé et mort. Un sergent du nom de Wilson est gelé à mort parce qu'un char de bois a coulé sur lui tandis qu'il pouvait le remuer et l'envelopper d'un manteau de glace. Un autre a été trouvé dans un champ à 50 pieds de l'endroit du désastre et tellement étourdi qu'il ne pouvait se rendre compte comment il était là. On ne peut encore estimer le nombre des morts et des blessés avant que tout soit entièrement déblayé.

UN "LIVRE BLANC"

Publié par le gouvernement allemand

Berlin, 12. — Le gouvernement a émis un "livre blanc" contenant les lettres qui se sont échangées entre le gouvernement et le comte Von Hatzfeldt, ambassadeur d'Allemagne à la Cour de Belgique, au sujet des troubles dans le Transvaal et autres des télégrammes envoyés par l'empereur au président Kruger, à Pretoria.

LE GENERAL WEYLER

Et les correspondants de la presse

Madrid, 12. — Une dépêche à l'Impartial de la Havane dit que le commandant général Weyler a annoncé qu'il ne donnera aucune permission aux reporters ou correspondants de journaux étrangers pour accompagner les troupes militaires. Le général Pando va probablement être nommé pour commander les opérations dans la partie est de Cuba.

Les Espagnols dans Mexico ont offert au capitaine général 1000 chevaux et 200 mules pour l'usage de l'armée espagnole dans Cuba et le général Weyler a accepté l'offre.

INCENDIE D'UN MOULIN

Douglas, 12. — Les moulins de MM. Campbell & McNab ont été détruits, hier soir, par le feu; les pertes totales sont d'environ \$5,000 ou \$6,000, couvertes par les assurances. L'origine du feu n'est pas connue.

STEAMER EN FEU

Il est chargé de charbon

New-York, 12. — Le Str. "Arlandahn" qui est arrivé de Progresso hier et a jeté l'ancre aux îles Red-fox est en feu et a signalé pour demander du secours. Il est chargé de charbon. On ne peut avoir d'autres détails.

DELEGUES CHINOIS

Au couronnement de Nicolas II de Russie

Paris, 12. — Li Hung Chang et Yu Lien ont été nommés délégués pour représenter l'empereur de Chine au couronnement de l'empereur Nicolas II de Russie à Moscou. On continue toujours les négociations pour la conclusion d'un traité commercial entre la Chine et le Japon.

LE "ST PAUL"

On veut le mettre à la cale sèche

Richmond, 12. — Une dépêche de Newport informe que le steamship "St Paul" est arrivé en ce port et qu'on a essayé inutilement de le mettre à la cale sèche. On a décidé d'attendre pour renouveler la tentative les hautes marées de jeudi.

LYNCHÉ

Pour avoir outragé une femme

Sullivan, Ill., 12. — Grant Atterbury, accusé d'avoir outragé une femme, a été lynché par la populace ici, peu de temps après minuit.

AUX TRAVAUX FORCES

Un sans-cœur condamné à trois mois de prison

Ce matin, un nommé Dineen Donogh a été traduit devant M. le juge Dugas pour répondre à une accusation de vagabondage. Donogh est un sans-cœur qui ne travaille jamais et qui maltraite sa femme.

Après avoir entendu plusieurs témoins, le président du tribunal a condamné le prévenu à trois mois de prison aux travaux forcés.